



La gravure Holocène du bélier orné en Algérie : chronomètre de l'évolution comportementale du Pastoralisme Néolithique Initial (PNI) IX-Vème millénaires cal BP

The Holocene engraved ornate ram in Algeria: a behavioral and cultural chronometer for the Initial Neolithic Pastoralism (INP) IX-V millennia cal BP.

Colette ROUBET,

*Département de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine,
1 rue René Panhard, 75013-Paris, France. Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.*

*Email: croubet@mnhn.fr

Résumé

Sur les parois des Atlas Saharien et Tellien central de l'Algérie couvertes de faunes sauvages gravées, le bélier orné et son maître berger représentent la première manifestation symbolique du Pastoralisme Néolithique Initial (PNI). Au total 66 gravures ont été signalées (Ksour-Amour-Ouled Naïl-Tiaret) dans des environnements chrono-climatiques humides, favorables au développement faunique et à l'installation des premières communautés pastorales (IX-Vème millénaires cal BP). Lorsque le contenu culturel des gisements manque de caractère cette emblématique représentation naturaliste, à patine noire, voisine des occupations au sol, évoque dès le début de l'Holocène, l'installation du « fait pastoral », des comportements symboliques et socio-économiques passant d'une oralité du mythe à une forme gravée, comme à Messad en particulier. La visibilité du bélier gravé porteur d'un attribut céphalique représente le témoignage d'un élevage initial sacralisé. Après l'Holocène moyen (période sub-naturaliste/bovidienne, patine brun rouge) la disparition de cet attribut sur l'ovine gravé parmi d'autres animaux domestiques, enclenche, à travers un processus d'échange, une estimation économique du troupeau. Chronomètre d'une évolution comportementale, cette gravure territorialise les communautés quelle que soit la culture dans laquelle cet élevage s'est greffé.

Mots-clés: Art rupestre, bélier orné gravé, pastoralisme, Holocène, Atlas Saharien et Tellien, Algérie.

Abstract

Throughout the Saharan Atlas and the central Tellian Atlas of Algeria, the engraved wild fauna with the ornate ram lead by his herder is the first Holocene symbolic witness of an Initial Neolithic Pastoralism (INP). A total of 66 engravings were recorded in the area of Ksour-Amour-Ouled Naïl-Tiaret. Chrono-climatic and environmental data allowed favourable conditions for the fauna development and cultural settlements (IX-V millennia cal BP), on particular in the Messad region. This emblematic ram (naturalistic period, black patina) evokes a pastoral root which initiated a symbolic and a socio-economic behavior going from the myth to the engraving, since the beginning of Holocene. Even when a cultural context is not clearly evident, this engraving visibility is a marker of the early pastoral project. After the mid-Holocene times (sub-naturalistic/bovidian period, red brown patina) the resign of the cephalic attribute on the ram's head and its position among domestic animal engravings, suggests a new flock perception, based on the exchange having an economic value. Used as a behavioral and a cultural chronometer this engraved ornate ram also gives a territorial pastoral expression, whatever was the cultural context in which breeding was adopted and grafted.

Key words: Rock-art, engraved ornate ram, pastoralism, Holocene, Saharan and Tellian Atlas, Algeria.

Le thème pastoral gravé holocène, sa place dans la néolithisation atlasique de l'Algérie

Expliciter certaines expressions gravées typiques de l'Holocène est un nouvel objectif stimulant et incontournable. En Algérie septentrionale le thème pastoral gravé induit une expression pertinente de la Néolithisation en raison de sa couverture pariétale étendue et de sa visibilité en plein air. Magnifiée dans les Monts des Ksour par l'emblématique gravure

du bélier orné du site de Bou Alem, cette expression est complémentaire des témoins de la subsistance et du contexte faunique local.

Dans le domaine général des représentations rupestres atlasiques de l'Algérie quels sont les sujets du thème pastoral gravé? Bergers et ovins sont les tout premiers acteurs. On doit aux options graphiques choisies par les artistes de pouvoir les individualiser, de définir leur place physique et symbolique sur une paroi, qui signale aussi une large biodiversité animale. En se focalisant ensuite sur ce tandem graphique l'analyse permet d'évoquer un autre contexte, celui d'un vécu au quotidien, d'où peuvent surgir des hypothèses de sens et des motivations de cette gravure. En s'appuyant sur le potentiel de l'image d'exception que renvoient le bélier orné et son berger et sur l'imaginaire qu'elle suscite encore aujourd'hui, on peut faire évoluer la perception du domaine ovin gravé en associant à l'incontournable analyse stylistique de nouvelles données d'une approche comportementale non encore prise en compte. L'apparat céphalique qui magnifie le bélier gravé, qu'aucune autre espèce holocène ne partage en Afrique du Nord, suggère d'emblée un comportement singulier, en rupture et en symbiose avec son entourage humain et faunique. Peut-on déduire de ces multiples représentations la présence de plusieurs communautés dans ces montagnes? Localisent-elles leur emplacement? Ces gravures ont-elles servi de moyen de communication? 66 cas recensés livrent une documentation implicite sur l'élevage, son ancrage, sa diffusion, assurés par un graphisme en évolution et une stabilité comportementale. Plusieurs formules graphiques diachroniques l'attestent.

Faire émerger un nouveau potentiel sémantique de cette gravure est l'objectif de cette étude. Pour vivifier la Néolithisation atlasique fondée sur l'introduction d'un animal domestique nous allons mettre en synergie le potentiel de cette gravure (§1-2,5), replacé au cœur des informations chrono-climatiques disponibles (§3) et des données que livrent au sol les campements du voisinage (§ 4).

1. Méthode et territoires d'analyse

Le cas de l'ovine est au centre de cette étude. L'approche des gravures de béliers, ornés ou non, bénéficie de clés de lecture nouvelles. Deux niveaux de lecture sont envisagés, l'un consacré à une thématique strictement centrée sur le sujet étudié, l'autre s'adresse au contexte animalier pariétal voisin; leurs informations conduisent à formuler certaines hypothèses, replacées ensuite dans une problématique d'anthropologie socio-culturelle (Cf. § 5; 71-76,78, 79, 3).

1.1. Isolement du thème de l'ovine gravé

Dans chaque site examiné et pour chaque paroi présentant un ou plusieurs ovins gravés, ornés ou non, avec ou sans berger, l'approche a consisté à isoler ces sujets -mentalement et temporairement- des autres gravures qui pouvaient imposer une présence et un récit captivant, dominant, mais distinct, de technique graphique comparable ou non. L'ovine appréhendé seul, ou en groupe et le tandem berger-bélier ont permis d'étudier, sur toute paroi, la place, l'autonomie ou le lien au voisinage. Ce principe d'isolement conduisit à considérer chaque cas comme une « *unité pastorale symbolique* ».

1.2. Le thème de l'ovine gravé dans l'Atlas Tellien oriental

Cette démarche d'isolement a été mise en place dès 2005 (72) pour interpréter les gravures pastorales du site du Khanguet el-Hadjar, en Algérie tellienne orientale, avant d'être étendue au Constantinois (77). Rappelons-en brièvement les résultats. Ce site dresse sur une Haute-Pierre un mémorial au pastoralisme néolithique. 38 unités pastorales symboliques y ont été reconnues. Elles sont composées d'un berger et/ou d'un bouvier, statique et de deux à cinq animaux silhouettés, suggestifs d'un troupeau homogène (de moutons ou de boeufs), ou mixte (de moutons, chèvres, chiens et bœufs) présent à proximité. Les pasteurs du Tell oriental expriment le caractère symbolique de leur situation à travers l'isolement du maître berger, gravé dans une attitude figée, aux traits absents, brandissant ses attributs (panneau désigné à tort de « bouclier (55) », bâton coudé). L'encadrent des paires d'animaux soumis, têtes baissées tournées vers lui, que des chiens surveillent parfois (taille, posture, emplacement des animaux). Cette sobre version du mythe et du sacré à la fois, au cachet symbolique/domestique, est une originale création minimaliste gravée sur la roche en plein air, qui évoque le thème pastoral. Chaque unité gravée par son pasteur est mise en valeur par un bas-relief peint en ocre rouge, sans chevauchement ni surcharge. Juxtaposées les unes aux autres ces unités présentent des versions de même composition, de même style et de même intention, comme le furent très vraisemblablement au sol les campements mitoyens. Ces unités forment des frises de « médaillons », témoins de la réunion sur le site de petites communautés pastorales. Lors de manifestations culturelles (?) collectives le maître berger de chaque communauté dut, en retrouvant « sa place » sur la paroi, comme au sol, réaffirmer sa présence, son identité et rehausser l'éclat de son médaillon. Tout en lui appliquant une nouvelle couche d'ocre rouge il accomplissait un « rituel d'identification », célébrant son retour sur les lieux, redonnant symboliquement force et vie à toute sa communauté, à travers une remise en forme graphique de son médaillon. Éléphant, autruche, panthère, hippopotame et un bovin de grandes dimensions sont aussi présents sur la paroi, à côté ou superposés à ces unités pastorales comme pour restituer l'atmosphère ambiante et la biodiversité animale locale (72). Qu'en est-il dans l'Atlas Tellien central ?

Tableau 1. Le bélier orné dans l'Atlas Saharien et dans l'Atlas Tellien central (Monts de Tiaret).

REGIONS	STATIONS D'ART RUPESTRE	BELIERS ORNES						
ATLAS TELLIE								
ATLAS TELLIE								
MONTS DE TIARET								
Dj. Guerzoul		N°	Personnage	Bélier	Sphéroïde	Collier	Mouton	Autres
Oued Tiguiguest	Dehar Bel Haadi	55		1	1	1		
Tiaret : Est-Ouest	Kef Bou Beker	54		1	1			
	Oued Seffalou	53		4	2			
ATLAS SAHARIEN CENTRAL								
I. MONTS DES OULED NAIL								
El Idrissa	Zenina	52		1	1	1		
Oued Douis	Ragoubet Heriz	51		1	1			
Zaccar II	Zaccar II	50					11+	
	Saouïet	49	1	1	1	1		Hache
	Ras el Ahmar	48		1	1	1		
El Ibel-Tadmit	Hadja Sidi Boubekeur	47		3	2	3	1	
	Kheneg El Hilal	46		1	1	1		
	Sreissir	45		1		1		
	Teniet Bou Mediouna	44					1	
Moujbara	Teniet El Mekam	43		7			1	
	Dayet Es Stel	42	1	1	1			
Messad	Safiet Bou Rhenan*	41	3	4	4	2	4	Plumes Hache
	Dayet Mouilah	40	bébé	3	2	2	1	Hache
	Hadja Errebeg	39	1	5	4	4	4	
	Bou Dhebib	38		1		1	1+	
	Dayet El Hamra	37		1	1	1	2	
	Bou Sekkin	36				1	2	
Dj. Zerga-Mergueg	Aïn Naga*	35	1	3	2	2	2	
	Dj. Doum	34		1	1		1?	
	Morohma	33		3	3		1	
	El Hasbaïa	32	2	2	1	1		
	Oued Zelledj	31		1				
ATLAS SAHARIEN OCCIDENTAL								
II. DJEBEL AMOUR								
Aflou Kef el Rharbi	Feidjet El Kheil	30	1	1	1	1		
	El Harhara	29	1	2		2		Hache
	Oued Nourème	28		4	4			Tapis
	Es-Snebra	27					5	
	El Ghicha	26	1	1	1	2	3	Chèvres
III. MONTS DES KSOUR								
Dj. El Ganntara	Bou Alem	25	1	3	3	2	1	Carquois
El Bayadh à Brézina Dj. Rhoundjaïa	Aïn Marshal	24		1	1			
	Majouba	23	1	1				Chèvres ?
	Mahser En Nous	22		1	1			
	Kef Mektouba	21	1	1				
Dj. Badis	Merdoufa	20		1		1	1	Plumes
Brézina	Hadja Berrik	19	1	1	1			
	Lahsi	18	1	2	1	1		
El Krima à B. Ounif Dj. Bou Mokta	El Krima	17		1	1			
	Hassiane El Krima	16		2	2			
	Dar Boucherit	15		1	1		1	
	Kheloua Sidi Cheikh	14	2	2	2		1	
Dj. BesSebaa	Gouiret Bent Seloul	13		1	1	1	1	Plumes
	Daiet Mouchgueug	12	1	2	2	1		
	Rosfat El Hamra Men Et That	11	1				1	Arc
	R'Cheg Dirhem	10		1	1	1		
	Chebka Dirhem	9		1	1			
	Feidj Naam	8		2	2			
	Garet Et Taleb	7		1	1			
Dj. BesSebaa	DayetToujjine	6		1	1	1		
	Tazina	5		2	2			
	Koudiat Abd El Hak	4		1	1			
Dj. BouAmoud	Oued Dermel	3	2	2	1	1		Carquois
	El Hadj Mimoun	2 bis	1	1	1			Hache
	MoghrarTahtania	2	1	1	1	1	1	
Dj. Grouz	Zenaga	1		2	2	2		Plumes
TOTAL GENERAL		56	26	90	66	40	34	

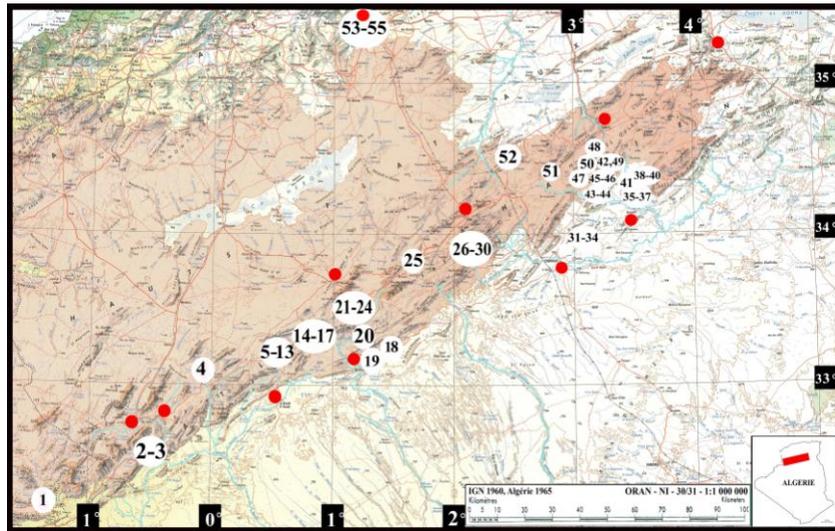


Figure 1- Atlas Saharien de l'Algérie. Répartition des stations (n° 1-52) à gravures du Béliet orné. Atlas Tellien central de Tiaret (stations n° 53-55).

1.3. Le thème de l'ovine gravé dans l'Atlas Tellien central (Fig.1, Tableau 1).

Dans la région de Tiaret six béliers ornés ont été gravés dans les stations de Dehar bel Haadi, Kef Bou Beker (11) et Oued Seffalou (9). Cependant en raison d'un graphisme très sommaire on a toujours souligné la distance établie avec la réalité anatomique de ces béliers et plus encore avec la gravure de référence. A l'époque de leur découverte ces gravures étaient loin (géographiquement et stylistiquement) de pouvoir être comparées à celle du site de Bou Alem (Monts des Ksour). On aurait pu invoquer le médiocre talent des artistes, des particularismes régionaux, voire une perception symbolique en évolution. On ne le fit pas. Quoiqu'il en soit ces ovins stylisés sont des témoins gravés d'un élevage local, bien que cette affirmation n'ait jamais été exprimée. D'autre part, dans cette région de Tiaret aux représentations pastorales peu nombreuses, d'autres expressions graphiques typiques évoquent des situations d'ovins non ornés, isolés, comme égarés semble-t-il. Que peuvent-elles suggérer ? On doit à la discrète présence d'un maître berger graveur, implicitement reconnue à travers l'acuité de son regard, d'évoquer l'égaré, peut-être, d'un animal de son troupeau pour mieux exprimer la vigilance permanente devant être exercée par les bergers, lorsque le danger surgit et que s'impose son signal. Vient le confirmer, l'indirecte présence d'un berger qui paraît sensible lorsqu'à peu de distance de lui se sont déroulées de violentes scènes de combat qu'un graveur habile sut saisir sur le vif, comme l'attestent l'affrontement des mâles de *Syncerus antiquus*, déjà signalé dans la région de Tiaret (Oued Azouania in 80, 81, 83 et ailleurs dans l'Atlas Saharien : El Ghicha in 90) et la capture d'un veau par un lion à Tiout (Ksour) et d'une antilope à Teniet el-Kharrouba (47). Ces scènes bruyantes et violentes témoignent d'une frayeur ressentie et partagée, longtemps après l'événement, grâce à une narration gravée exprimée avec talent. Mais qui sont ces artistes ? On a longtemps songé à des chasseurs paléolithiques (57, 83, 48), en raison du caractère sauvage de ces grandes faunes affrontées ou non et d'une conception de la néolithisation, chronologiquement tardive et culturellement dépendante. Ces oeuvres ne sont pas celles d'artistes chasseurs paléolithiques. Bien que l'hypothèse du maintien d'un code graphique paléolithique retienne l'attention, je ne crois pas qu'on puisse l'invoquer en Afrique du nord (48). Cet art n'étant pas encore reconnu sur ce territoire, à l'exception de L'Egypte. En revanche, ces oeuvres transmettent, me semble-t-il, une communication spéciale s'adressant aux pasteurs, qui sont restés des chasseurs. On devrait régler cette question avec un argument comportemental. Si, entre chasseurs paléolithiques et pasteurs, trancher en faveur de l'un ou l'autre restait voilà 50 ans un sujet de controverse, on voit à travers ces exemples juxtaposés aux unités pastorales s'ouvrir le thème pastoral et s'installer, dans l'analyse pariétale en cours, l'importance du voisinage animalier sauvage, gravé. Un dialogue environnemental et comportemental existe entre les représentations expressément pastorales et les autres. Ce basculement méthodologique qui s'est naturellement imposé dans la région de Tiaret, comme dans le Constantinois, s'opèrera plus fréquemment encore à l'occasion de l'isolement des gravures pastorales de l'Atlas Saharien.

1-4. Le thème de l'ovine gravé dans l'Atlas Saharien occidental (Fig.1, Tableau 1).

Prenant comme exemple la scène de référence du bélier orné du site de Bou Alem (Monts des Ksour) découverte par Flamand (35, 36), ce sont en effet les parois de l'Atlas Saharien qui au terme d'un siècle de recherches évoquent le mieux et le plus fréquemment aussi le tandem berger-bélier orné (Ksour, Djebel Amour, Ouled Naïl). Identifications et décomptes, que permettent les publications citées ci-dessous, montrent que les parois ainsi ornées sont nombreuses et dispersées (Fig.1, Tableau 1 ; 77). Comment classer ces gravures ? On doit à leurs diverses caractéristiques l'établissement d'un cadre chronologique appelé ci-dessous, qui a été affiné au fil des ans (46,48).

2. Cadre chrono-stylistique des gravures atlasiques

Les chercheurs ont accordé une attention particulière aux procédés techniques et stylistiques prenant en compte d'autres paramètres (support rocheux, degré de patine sur la roche, dans les gravures, etc.) et le résultat d'expérimentations, avant de proposer un cadre synthétique (46). L'historique des recherches ayant été établi on rappellera les principaux travaux et ouvrages (35, 36, 38, 39, 54, 90, 80, 81, 83, 9, 11, 55, 56, 57, 52, 48, 51, 58, 24, 25, 16, 45, 46, 17, 85, 86, 87, 22, 1). A propos d'études sur le Pastoralisme Néolithique Initial (PNI) ajoutons celles-ci (76, 79, 78). Les travaux généraux sur les structures géologiques et géomorphologiques de l'Atlas Saharien ont été rappelés (69, 26, 30, 32, 33, 62, 34, 31, 67, 68, 23, 37, 12, 40, 13). La patine peu étudiée en Algérie à l'intérieur d'un nuancier (de type Munsell Charts), est un paramètre chronologique pertinent retenu ici (84, 89, 44). De ces informations nombreuses un classement fait consensus. Cinq périodes ont été caractérisées (46).

2.1. Période naturaliste

Elle couvre des parois gréseuses indurées, très patinées, noires ; quatre ensembles techniques synchrones ont été reconnus (46 : 145-151) ; il s'agit pour le premier de l'« Ecole de Tazina », caractérisée par des gravures fines, incisées, un peu stylisées. Le second ensemble comprend des gravures au trait net et profond, au détail anatomique souligné, à l'expression générale saisissante, agressive, passive, ou docile. Animaux sauvages et béliers ornés sont ensemble représentés avec des dimensions grandes, moyennes et petites et de petits personnages, parfois sans eux. Le troisième ensemble réunit des gravures achevées finement incisées. Le quatrième est composé d'esquisses. Une unité de patine très noire caractérise toutes ces œuvres. On doit à l'unification et à l'approfondissement du trait incisé du second ensemble de très grandes gravures naturalistes animalières, illustrées par le bélier orné de Bou Alem (Fig. 2), le combat de *Syncerus antiquus*, cité ci-dessus, de grands éléphants, des carnivores, des équidés, des rhinocéros, etc. Depuis longtemps le caractère monumental et vivant des scènes, tout comme le vernis naturel des parois noires indurées, caractérisant le trait lui-même avaient retenu l'attention. Flaman insistait déjà sur la valeur chronologique de la patine (36 : 255-285) « les patines de Bou Alem ont... la même intensité de coloration et la même épaisseur que celles des gravures des stations... étudiées. Je ferai d'ailleurs remarquer que sur les falaises d'El Kharrouba [Feidjet el-Kheil] les deux espèces : le bélier à sphéroïde et le *Bubalus antiquus* Duvn. [*Syncerus antiquus*], se montrent [ensemble] dans le voisinage immédiat avec des caractères communs de facture et de patine » (36 : 372). On sait désormais que ce type de patine, représentant le plus ancien stade d'altération des parois gréseuses atlasiques en Algérie, résulte de processus complexes accordant aux bactéries une part fondamentale, géochimique et biologique mise en œuvre par des bactéries fixatrices de manganèse, on peut en effet le reconnaître comme



Figure 2- Gravure du bélier orné de Bou Alem (90, Pl. XXXVIII, Ht : 1,40m).

un « indicateur archéo-climatique et chrono-culturel de l'art rupestre » (89 : 6182). Le personnage placé en avant du bélier de Bou Alem est un peu moins nettement gravé, il porte un carquois. La fig.2 de Vaufrey ne le présente pas, on examinera celle publiée par Hachid (47,48).

2.2. Période sub-naturaliste

Elle concerne des parois moins noires mais patinées et indurées ; elle introduit des nouveautés de technique, de style et de thème (46 : 151-157). Parmi les grandes espèces sauvages se trouvent deux types d'animaux domestiques : l'ovin, orné ou non et le premier bovin à petites cornes en avant (quelques unités). L'expression graphique moins saisissante et moins soucieuse du détail que précédemment, consacre plus d'importance aux représentations humaines, à leurs attitudes, à leurs particularismes, ce qui permet d'isoler divers personnages, de type orant à bras ouverts levés, d'autres à « tête trilobée et/ou au corps quadrangulaire », d'autres encore masculins et féminins. Certains montrent une sexualité exacerbée, vue de face ou de profil, alors que le corps est masqué par des attributs géométriques (carré, rectangle, trapèze, divisés par des diagonales). Quand le berger accompagne son bélier orné, il brandit parfois un objet de type bâton coudé, ou une hache. De jeunes bergers caressent leur jeune animal blotti (ovin, veau). Cette graphie incisée et en évolution suggère (46 : 151) comme une atténuation de l'attention que portent des pasteurs à leurs animaux familiers (déclin de la morphologie du sphéroïde sur la tête du bélier, confusion du cornage bovin avec un cercle). Quant à l'intention que suggèrent les personnages, elle évoque des préoccupations affirmées, en relation avec la sexualité, la virilité et la fécondité, s'étendant aussi au Tell (9, 77).

2.3. Période bovidienne

Elle concerne des parois à patine moins foncée, brune, grise et ocre ; elle représente des bovins domestiques, profondément incisés et gravés, dont certains sont contemporains de la fin de la période antérieure (46 : 157-158). De petites unités dispersées suggèrent un troupeau de bœufs à cornes courtes, projetées en avant (Tiout, Dekhilet El-Atteuch, Mouchgueug; Feidjet el-Kheil ; Kheneg Hillal, Merdoufa, Aïn Mouilah, El Hasbaia, etc.). Le bouvier est de petite taille. Aucun attribut ne magnifie le bœuf, n'orne sa tête ou son cou, seul le port d'un « tapis » sur le dos souligne sa docilité, comme ailleurs (Tell Constantinois, Oued Itel), le licou est rare. Le bélier non orné semble peu présent. Vers la fin de cette période apparaît un autre marqueur décisif, le bœuf domestique à longues cornes en lyre (47 : Guérar el Hamar, Bou Sekkin, Taghit, Madjouba, Garet Samouta) d'origine africaine, sahélo-saharienne. On ne le signale pas en région atlasique centrale et orientale.

2.4. Période schématique

Consacrée à la représentation de chars schématiques (II^{ème} millénaire B.C., 25 : 416 et *in* 15, 16, 18: 1886 ; 20), cette période valorise deux autres marqueurs signalant l'introduction du char et du cheval. Elle ne semble plus s'intéresser, graphiquement, aussi souvent, semble-t-il, aux moutons-chèvres et aux boeufs. Le cheval, monté ou non, sans char, reste géographiquement localisé, sa représentation est absente de certaines stations à char (82: 198). Cette irruption à la fin de la période bovidienne n'aurait pas entraîné une mutation comportementale ni un bouleversement ethnique (19 : 1910). Le caractère domestique du cheval n'est pas contesté (25 : 416), son prestige se trouve rehaussé par la gravure du char ; deux types de chevaux (barbe, arabe) coexistent (Safiet Bou Rhenan, station IV, *in* 88). Des études spécialisées font actuellement défaut.

2.5. Période Libyco-Berbère

Mal documentée, cette période voit arriver un nouveau marqueur, le dromadaire du Sahara est présent (77, 82: 200). Le bélier ne fait plus partie des cortèges gravés. Peu de données sont disponibles.

On retiendra de ce cadre chrono-stylistique de l'Atlas Saharien de l'Algérie que le tandem berger-bélier orné est présent durant deux périodes, naturaliste et sub-naturaliste. Au cours de la seconde, sinon un peu plus tôt, le bœuf à cornes courtes projetées en avant apparaît seul ou en petit groupes, dans des postures banales, ne soulignant aucun caractère sacré; vers la fin de cette période le mouton non orné est isolé, ou en petit groupe de 3-4 têtes, sans berger, rarement encadré par des chiens, présents par unité, leur graphie est schématisée ; cette expression réduite du troupeau ovins-caprins s'observe alors que s'installent à Tiout les bœufs sahariens (à cornes en lyre). Aucune étude ne traite de l'ovin-caprin des dernières périodes stylistiques correspondant, sans aucun doute, aux développements des troupeaux mixtes (ovins-caprins-bovins) et à l'enracinement atlasique des premières communautés pastorales. C'est en effet le pâturage qui les motive et les conditionne.

D'autre part, quelles conditions environnementales faudrait-il pouvoir évoquer pour voir vivre ensemble tant de faunes et de communautés pastorales durant ces deux périodes en particulier ? Des reconstitutions paléogéographiques sont possibles.

3. L'optimum climatique holocène en Algérie atlasique et sub-saharienne : conditions chrono-climatiques favorables à une biodiversité animale et humaine

3.1. Données climatiques holocènes concernant les piémonts sud-atlasiques

Des travaux paléo-climatiques ont accordé depuis les années 1970 une grande attention aux dépôts lacustres et palustres, aux diatomées, à la flore algologique et à l'hydrobiologie des zones bordant l'Atlas Saharien et les Ergs nord-occidental et nord-oriental (2, 7, 8, 12, 27, 28, 37, 40, 13).

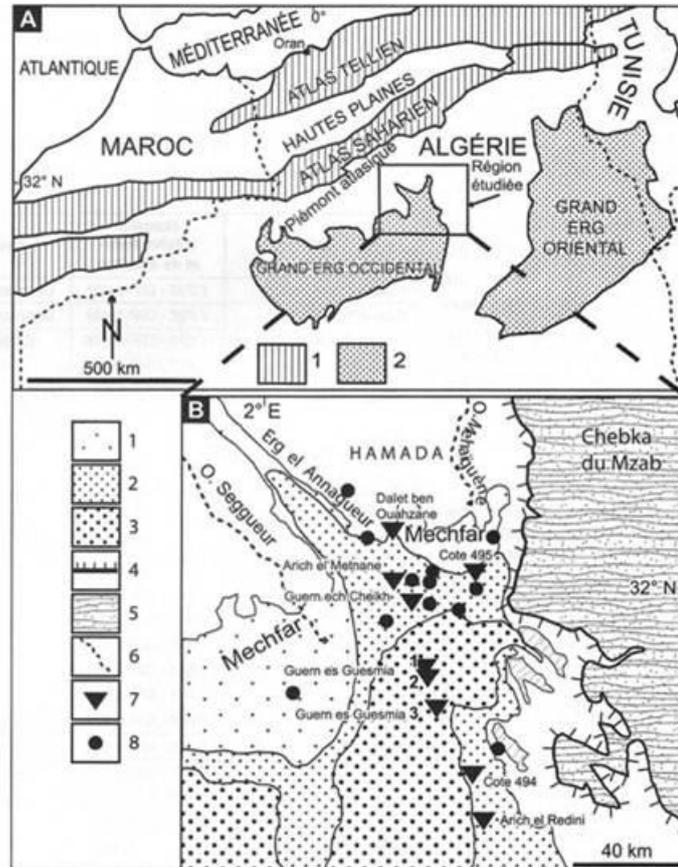


Figure 3- Localisation de la zone étudiée par Callot et Fontugne (13 : 189). (A) Région saharienne nord-occidentale, 1 Atlas Tellien, Saharien, 2 Ergs ; (B) : Localisation des dépôts lacustres étudiés. 1-Aire des dunes élevées ; 2-Aire de dunes élevées de type ghourd séparées par des Fedjs ; 3- Aire de dunes élevées jointives et à chaudrons de déflation ; 4- Principaux rebords de plateaux ; 5- Plateaux de Ghardaia (Chebka du Mzab) ; 6- Principaux oueds venus de l'Atlas Saharien ; 7- Dépôts de paléolacs étudiés ; 8- Autres dépôts de paléolacs.

-Pour Gasse et al. (40: 38) « An Early and Mid-Holocene humid episode in the Northern Sahara has been documented by 14C dates on lacustrine sediments and palaeosols ...by palynology... and archaeology”... “Eastwards, at similar latitude, conditions more humid than today, prevailed in South Tunisia, until *ca* 3000 yr B.P. A generally wetter phase affected the Northern margin of the Sahara during at least 6000 years, ending at about 3000 yr B.P.....A reconnaissance 14C date of 8150 ± 165 yr B.P. has been obtained in the Chott el-Chergui (on *cerastoderma*)... The present study also demonstrates that major environmental changes took place during this 6000years humid episode”.

-Pour Callot et Fontugne (13 : 187-200), après avoir daté les dépôts lacustres du pied de l'Atlas Saharien occidental et du Mechfar occidental (Tableau 2, Fig. 3) et en accord avec l'écologie des témoins malacologiques recueillis, les conclusions confirment l'existence d'un épisode humide entre 9000-5000 cal B.P. (VII-IIIème millénaires cal B.C.) et la présence « de nombreux paléo-lacs holocènes...découverts le long d'un transect NNE-SSW de 120 km dans la partie NE du Grand erg occidental » (13: 187). Deux paléo-nappes ont été reconnues « celle de la hamada salée, venue du nord, a été surmontée au sud par la nappe d'eau douce de l'Erg, constituée lors du maximum de la période humide holocène, par l'infiltration des précipitations locales dans les grandes dunes massives. Les paléo-lacs du centre de l'Erg datés entre 9500 et 7300 cal B.P., indiquent le maximum de cette période humide, alors que les sites périphériques se maintiennent jusque vers 5200 cal B.P. » (13 : 187). « La nappe inférieure...située dans le substratum continental détritique de l'erg affleurerait dans les dépressions hydro-éoliennes creusées dans ce substratum...la nappe supérieure...contenait de l'eau douce, moins dense, empêchant le mélange des eaux » (13 : 189) (Fig. 3 ; Tableau 2).

Ces deux séries d'études confirment l'installation de conditions humides holocènes en région atlasique liées à l'optimum climatique. Nombreux sont désormais les travaux qui l'attestent en Afrique septentrionale saharienne (29, 65, 53, 6) et précisent comment s'installa un système de pluies successives associant depuis la fin de l'Holocène ancien et durant l'Holocène moyen, les pluies de moussons d'été (remontée septentrionale) à celles d'hiver descendant du front méditerranéen.

3.2. Conditions environnementales : conséquences

Sur le territoire étudié les précipitations ont été favorables au renouvellement des biocénoses en général, à la végétation, la recharge des nappes et à l'installation de lagunes en eau douce et salée, pendant plus de quatre millénaires (Tableau 2). Les reliefs boisés ont favorisé le maintien de niches écologiques que fréquentèrent des faunes migratoires et semi-sédentaires. Lorsqu'on fait glisser sous la carte des sites à gravures rupestres (Fig.1) la carte physiographique de l'Atlas Saharien montrant les actuels reliefs dénudés, les points d'eau et les fleuves asséchés, les lacs et bassins disparus, on voit mentalement reverdir et s'étendre de vastes espaces jadis attractifs. Ainsi, entre Figuig et Messad, là où s'observe un étagement altitudinal, se nichent de nombreux sites gravés dans les anfractuosités et les plateaux (1500 m d'alt.), dans les zones escarpées et les chaos rocheux, au centre d'îlots parsemant les dépressions (450 m d'alt.), témoins d'occupations. Bien qu'au bas des parois gravées n'existe plus semble-t-il, de lentilles cendreuse témoins des campements (36, 90, Cf. § 4-3, Tableau 4), ce sont désormais toutes les gravures animalières et les références écologiques qu'elles impliquent qui, associées à celles du bélier orné, témoignent ensemble -implicitement- de l'implantation des premières communautés pastorales et de leurs motivations. Sur les marges sud-orientales, le chapelet de stations rupestres suit aussi le cours supérieur des torrents depuis les Ksour, jusqu'au Dj. Bou Khalil. Quant à l'Oued Mzi-Djedi, artère fluviale majeure (issue de la jonction des Oueds Fareg et Chergui formant le cours supérieur du Mzi, qui traverse les Ouled Naïl et le Dj. Amour avant d'atteindre les basses terres bordant le Chott Melhrir et la région d'O. Djellal), nul doute que ses affluents et leurs terrasses aient guidé les troupeaux durant leurs déplacements. Ce rôle de guide fut au Sud celui de l'Oued Seggueur et de ses affluents (Fig. 3) et au Nord, en direction de Tiaret, celui de l'Oued Chellal-Cherrak-Touil (près du site à bélier orné de Zénina) et de leurs affluents descendant du Dj. Bou Hamad et du plateau du Sersou, bordant les Monts de Tiaret (14: sites 315-317).

Replacer la gravure du bélier orné dans ce contexte climato-environnemental régi par l'Optimum Climatique Humide de l'Holocène ancien-moyen, ne conduit donc pas à s'interroger sur son isolement, ne masque pas l'existence de troupeau, au contraire. Cette gravure en donne à dessein une représentation symbolique, écartant la perception du troupeau, tout en la suggérant dans le voisinage, au pâturage. C'est la récurrence, la dispersion de cette gravure et les motivations comportementales qu'elle implique qui interpellent et alimentent l'analyse anthropologique dans cette région de l'Atlas Saharien occidental. Ainsi, lorsqu'en partant de la graphie naturaliste exemplaire de la gravure de Bou Alem, on aboutit à son expression schématique, de type « logo » (76), on a comme l'impression de pouvoir reconstituer, à *posteriori*, et de sites en sites, des parcours de bergers, qui inviteraient à dessiner un maillage potentiel reliant entre elles des aires de campements, des installations pastorales dispersées. Illusion ou témoignage ultime ? Ces béliers ornés pourraient-ils représenter aujourd'hui encore comme l'ultime trace d'un réseau de pasteurs ayant pu se constituer au fil du temps, installant pour l'observateur du XXIème siècle, l'idée d'un réseau de relations sociales ? Nul doute que ces gravures d'ovins, ornés ou non, aient pu servir de relais de communications, de signaux-repères et de solidarité. On peut encore avec prudence oser en déduire qu'elles ont permis de territorialiser des communautés, d'affirmer leur enracinement et leur ancienneté sur les lieux, en raison de leur visibilité signalée ci-dessus. Reste à préciser les débuts de cet ancrage et le territoire d'origine de sa diffusion. Avec ce raisonnement j'admets, d'après la patine, le style et le thème gravé, que la représentation du bélier orné est pionnière à Bou Alem (Ksour). Lui sont contemporaines pour les mêmes raisons celles de Feidjet el-Kheil et d'Aïn Naga (Fig. 4 et 5, Tableau 1). Dans ce territoire à quand pourrait-on faire remonter l'introduction du mouton ? Aucun ovin sauvage, distinct du mouflon à manchettes (*Ammotragus lervia*), n'a été identifié au cours du Pléistocène supérieur en Afrique du Nord. Peut-on *par défaut*, faire appel à des données archéo-zoologiques plus proches et datées ? Rappelons-les.

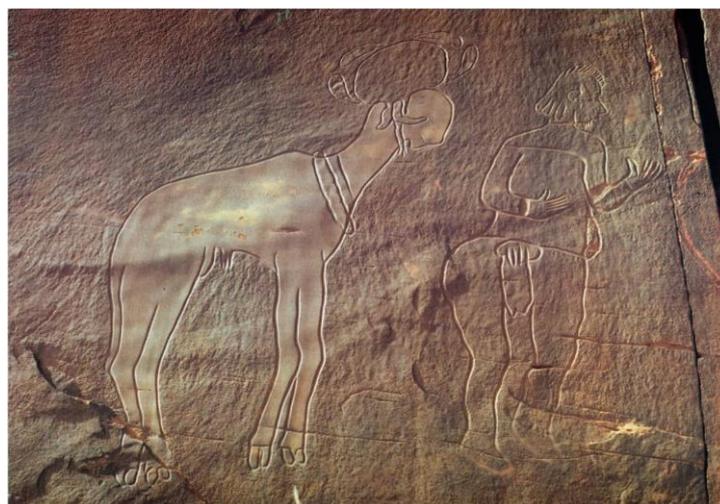


Figure 4- Gravure du bélier orné de Feidjet el Kheil (*in* 47, Fig.14, bélier : 1,81m ; personnage 1,75m).

Tableau 2- Datations 14C des sites du Mechfar (13: 190). En gras les données chronologiques max-min enregistrées.

Algérie	N° ech		Intervalles	Age médian
Site	N° lab	Nature	2σ cal BP	cal BP
Daiet ben Ouahzane	1218-Gif-8401	<i>cerastoderma</i> sp.	6319-6657	6494
Côte 495	1722-Gif-7424	<i>cerastoderma</i> sp.	7850-8161	7983
Arich el Metnane : cp	1829-Gif-8616	carbonates	5322-5584	5460
	1823-Gif-8615	id	6213-6492	6357
	1811-Gif-8617	id	8559-9014	8798
Arich et Metnane : c2	1839-Gif-8618	id	5663-5913	5812
Guern Ech Cheikh 1744-Gif-8402	1744-Gif-8402	id	5747-6178	5943
	1740-Gif-8403	id	9787-10232	10046
Guern ben Guesmia : 1 1855-Gif-9620	1855-GIF-9620	id	6996-7257	7117
	1856-Gif-9621	id	8211-8447	8376
	1857-Gif-9622	id	8595-9002	8798
Guern ben Guesmia : 2 1875-Gif-9848	1875-Gif-8948	id	7178-7474	7353
	1869-Gif-8926	id	8220-8593	8437
	1867-Gif-8947	id	8417-9021	8735
	1866-Gif-9625	id	8596-8990	8771
	1864-Gif-9624	id	9311-9598	9499
	1861-Gif-9623	id	9909-10369	10186
	1860-Gif-8946	id	8774-9401	9097
Guern ben Guesmia : 3 1880-Gif-8949	1880-GIF-8949	limnées	7028-7423	7263
Côte 494	1892-Gif-8951	carbonates	5050-5288	5152
	1893-Gif-8952	id	6893-7155	6994
	1818-Gif-8950	id	10240-10702	10465
Arch er Redini ouest	1897-Gif-8953	id	6810-7160	6992

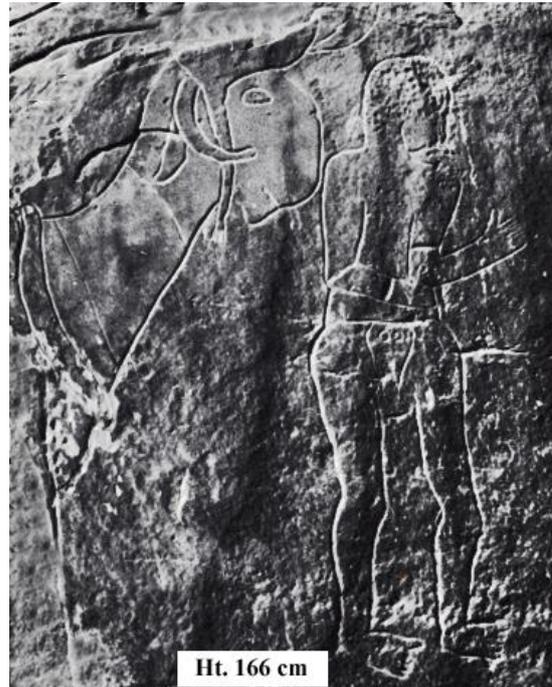


Figure 5- Gravure du bélier orné d'Aïn Naga (*in* 14, Pl. XXII, bélier 1, 66m).

Tableau 3- Datations 14C de cinq sites du Rif oriental conservant une faune domestique consommée et des plantes cultivées (66 : 239, 256).

Rif oriental	Ossements	Datations	Laboratoires	Nat. éch.	Cultures	Bibliographie
Site	Nb. %	cal BP	Ref.			
Ifri n'Armas	51p. 28%	7928±51	Erl 9995	ch	Néo. ancien	Lorenz, 2010
Ifri n'Armas	néant	7613±31	Erl 9996	ch	Néo.ancien	Lorenz, 2010
Ifri Oudadane	≤ 10%	6907±70	Oxa 23528	os de chèvre	Néo.ancien	Linstädter et al, 2013
Ifri Ouzabour	45p. 19%	5676±167	Rabat 278	coq marine	Néo.récent	Nekkal, 2015
Hassi Ouenzga	25p. 6,9%	c5: 8804±125	Kia 433	ch	Epi.	Linstädter, 2003
Hassi Haddouch	40p. 2,69%	c4: 8892±93	Blu 5041	ch	Epi.	Hutterer, 2011
Hassi Haddouch	néant	c5: 8843±111	Blu 5040	ch	Epi.	Hutterer, 2011
Ifri Oudadane	orge	6823±54	Beta 295773	orge	Néo.ancien	Morales et al, 2013
Ifri Oudadane	lentille	7611±37	Beta 295779	lentille	Néo.ancien	Morales et al, 2013

4. Productions agro-pastorales et données culturelles

4.1. La Néolithisation initiale dans le Rif Oriental à travers la subsistance

On doit aux récents travaux de nos collègues du Maroc oriental deux thèses de doctorat qui dynamisent nos connaissances sur les « Vertébrés du Pléistocène terminal-Holocène de quelques sites marocains » (10) et sur « La genèse du Néolithique dans la région du Rif Oriental » (66).

Ces travaux établissent l'existence d'une première production de subsistance, un peu après le début de l'Holocène. Moutons, chèvres domestique, lentilles et céréales sont attestés en petites quantités (quelques unités) dans cinq grottes du Rif Oriental entre IX-VIIIème millénaires cal B.P

Sur la côte méditerranéenne, le site d'Ifri n'Armas (début du néolithique) a livré 51 pièces osseuses d'ovins domestiques représentant 28% de la faune, datée de : 7928 ±51 cal B.P. (Erl 9995) et 7613±31 cal B.P. (Erl 9996). A Ifri Oudadane (début du néolithique) moins de ≤10% des pièces proviennent d'une faune domestique datée de : 6907±70 cal B.P. (Oxa 23528). A Ifri Ouzabour 45 pièces osseuses d'ovins, soit 19% de la faune, proviennent du niveau daté de 5676±167 cal B.P. (Rabat 278) (Tableau 3, in 66: 256, 186).

En région rifaine intérieure, le gisement d'Hassi Ouenzga a livré 25 pièces osseuses, soit 6,9% de la faune de la couche 5 (Epipaléolithique), datée de: 8804±125 cal B.P. (Kia 433). Plus loin, dans le site de Taghit Haddouch 40 pièces représentent à peine 2,6% de la faune de la couche 4 (Epipaléolithique), datée de : 8892±93 cal B.P. (B1n 5041) ; et celle de la couche 5 (Epipaléolithique) de : 8843±111 cal B.P. (B1n 5040) (66) ; (Tableau 3, in 66 : 86, 253,167).

Pour ces auteurs, c'est vers la fin d'un épisode Épipaléolithique local (Hassi Ouenzga, Taghit Haddouch) et sans hiatus que se serait opérée, par le détroit de Gibraltar, l'arrivée des premiers moutons d'Ibérie, déclenchant un élevage initial dans un contexte Néolithique à céramique pré-cardiale, puis cardiale. De ces niveaux néolithiques proviennent les indices d'une première subsistance végétale (10). A Ifri Oudadane, l'orge (*Hordeum vulgare*) est la première céréale présente vers 6823±54 cal B.P. (Beta 295773), après une légumineuse de type lentille (*Lens culinaris*) datée de 7611±37 cal B.P. (Beta 295779 (Tableau 3, in 66: 239). Ces indices en confirment d'autres connus (4, 5). Leur très faible quantité n'autorise pas à parler d'agriculture, on rattachera cette documentation à des activités expérimentales entraînant à cette époque-là un « *Low-level food production* » comme proposé par Smith (84), apparaissant complémentaire de collectes opportunistes.

Peut-on penser que ces innovations sont restées localisées, sans développement, ni propagation ? Se peut-il que le dynamisme démographique émergent du Rif oriental, ait conduit ces pasteurs à étendre leur territoire vers d'autres régions bénéficiant d'abris naturels, comme le firent ceux d'Hassi Ouenzga et de Taghit Haddouch ? Des migrations pourraient-elles les avoir répandues en Algérie voisine ? On doit l'envisager, comme une hypothèse.

4.2. La Néolithisation dans les Ouled Nail à travers la gravure du bélier orné : naissance d'un mythe

C'est l'hypothèse que je soutiens en précisant que si la diffusion rifaine de l'ovine en Algérie occidentale reste probable, elle aurait dû vraisemblablement s'étendre aussi à l'Oranie voisine. Or, même si la réactualisation des restes en grottes oranaises reste aujourd'hui compromise, on pourra l'envisager à travers les collections fauniques du Musée ex-Demaeght. En l'absence de témoins osseux réactualisés et en nous tournant vers les parois gravées, ne serait-ce pas à travers la création de la gravure du couple bélier orné-maître berger que s'est aussi manifestée, sur les parois de l'Atlas, la preuve gravée d'un transfert possible des connaissances ? Si ce témoignage est pertinent peut-on envisager un banal échange, une acquisition en relation avec l'alimentaire ? Ne pourrait-on pas l'accompagner d'une autre perception de cet animal incluant, par exemple, une évidente valeur d'émerveillement ? Messagère de l'invention d'un mythe, cette valeur nouvelle dut surgir d'un éblouissement de l'imaginaire des tout premiers observateurs, découvrant l'existence d'un tel animal. C'est la proposition que j'exprime ici. En effet, comme cette gravure n'existe ni dans le Rif, ni en Oranie sub-littorale et que la seule œuvre gravée se trouve en région tellienne, aux environs de Tiaret, attestée par une graphie dépouillée et schématique, ne s'accordant pas avec l'expression d'un premier message non-ordinaire, je pense que, dans cette quête de sens, et à titre d'hypothèse, rien ne s'oppose à ce que des rencontres en zones méridionales et des récits aient été échangés entre des chasseurs-cueilleurs et des bergers rifains aboutissant à une narration fabuleuse incitatrice d'une première gravure, celle du site de Bou Alem, *référence emblématique*. Dans ce scénario possible la gravure de Bou Alem fut le seul langage capable d'entretenir l'émerveillement de l'acquisition d'un jeune mâle docile et soumis ; cette représentation évoque plus que l'empathie, le lien fusionnel entre deux êtres dépendants qu'exprime l'embellissement de l'animal élu, affectivement réalisé sur une paroi polie, caressée et regardée comme l'animal vivant, au quotidien (pelage, collier, attribut, port de tête). Devant ce chef d'œuvre gravé, on peut admettre qu'une pensée symbolique, typique d'une haute spiritualité individuelle, s'est installée, a été partagée avec les autres membres des communautés voisines, portée par le talent de l'artiste, maître berger lui-même, qui a réalisé cette gravure en souhaitant offrir à tous, ce qui allait devenir un témoin de la naissance d'un mythe. Or cette création originelle si originale, exclusivement atlasique, naquit très probablement de l'imaginaire et du talent, en Algérie occidentale, des tout premiers pasteurs du Sud-Oranais. Ces artistes surent tout à la fois inventer et exprimer par la gravure autant que par une narration fabuleuse leur émerveillement, constitutif du mythe fondateur du pastoralisme représenté à Bou Alem, Feidjet el-Kheil et Aïn Naga.

Le mérite de cette gravure est de revitaliser ici et autrement le thème gravé de l'ovine en reconnaissant que la fonction comportementale, suggérée ci-dessus s'exprimait aussi aux environs de Messad et dans le site d'Aïn Naga (gravure et gisement). Vont en bénéficier deux sites fouillés par D. Grebénart (42, 43). Rapprocher leurs données chronoculturelles des gravures voisines du bélier orné, est désormais l'option retenue (78).

Aïn Naga est un campement protégé par une ligne rocheuse formant un Kef qui conservait une paroi gravée d'un bélier orné, guidé par son pasteur (Fig. 5). Cette gravure a été relevée par Mme Lefebvre (42 :189, note 2) après les fouilles de Grebénart (41 : 394-395). Les contextes culturels enfouis dans les sédiments se rattachèrent à deux niveaux superposés d'un Capsien supérieur final. Le plus ancien a été daté (éch. charbons) de 7220±200 B.C (Gif. 1220) et le suivant (éch. charbons) désigné comme Capsien néolithisé à 5550±220 B.C (Gif. 1221) (42 :188). La faune consommée n'ayant pas été conservée dans les sédiments, on ignore tout de la subsistance des occupants. Grebénart a conclu au maintien d'un genre de

vie implicitement de chasseurs-cueilleurs, de faciès Capsien supérieur néolithisé à céramique. Or, c'est aujourd'hui, à mon avis, la relation de proximité de la gravure avec le premier horizon culturel, ou bien avec le second seulement, sur les mêmes lieux, qui motivèrent ces deux installations. Quelle que soit la réponse (privée d'argument archéo-zoologiques), c'est cette gravure qui donne force et sens à l'ensemble documentaire tout entier et à cette installation, à condition de réinstaller la dimension comportementale et pastorale qui manquait à l'interprétation du contexte et qu'à l'époque de ces travaux, on n'avait pas même osé envisager. Ce bélier accompagné de son berger la lui restitue magistralement. Rattachée à la période naturaliste sans aucun doute (patine noire, trait profond soigné) cette gravure évoque les débuts d'une activité pastorale (niveau inférieur) développée ensuite dans le dépôt supérieur, laissé par des occupants de même ascendance culturelle. Rapprocher cette gravure de celles des Ksour-Amour, étend la perception pastorale aux Ouled Naïl et l'ancre dans un contexte culturel fiable de la fin du IX^{ème} cal B.P. / VIII^{ème} millénaire cal B.C., ce qui assure une connexion vraisemblable bien que *par défaut et provisoire* avec une diffusion rifaine. Quel rôle joua l'assemblage capsien dans cette synergie ? Il sera évoqué plus loin. Or, Aïn Naga n'était pas un campement pastoral isolé dans les Monts des Ouled Naïl.

Dans la station voisine de Safiet Bou Rhenan, installée dans un chaos rocheux, les sédiments n'auraient conservé que des pièces lithiques associées à des vases céramiques, datés de 5020±170 B.C. (éch. charbon, Gif 884) et 5270±100 B.C (éch. charbon, MC280) (43 : 60, 65) pas de pièces osseuses. Le niveau fut rattaché au Néolithique par Grebénart (43 : 64 ; 14 : 314). Sur une paroi gréseuse intérieure Grebénart constata la présence d'un bélier orné au corps poli, (43 : 64, relevé par Mme Lefebvre), *sans berger gravé à ses côtés, mais à distance*, au centre d'une frise, montrant d'autres ovins statiques, non ornés. Or ce « petit » personnage vu comme en perspective, pour moi, semble être le berger, intentionnellement éloigné de son groupe, comme nous le comprendrons plus loin. En dépit d'une incomplète valorisation de cette gravure faite par Grébénart, son attribution aux occupants du site est restée pour lui indémontrable, quoique fondée « Ici entre les gravures et les restes d'occupation humaine nous constatons *une relation de proximité* [je l'indique en italique] et l'on peut admettre, avec beaucoup de réserves, que la date obtenue par le 14C dans les restes de foyer correspond à l'âge des gravures...les seules représentations de béliers à sphéroïde se trouvant en relation avec des sites sont Safiet Bou Rhenan et Mokta es Sfa...la relation habitat-gravure existe et doit être maintenue» (43 : 65). Cette remarque capitale ne déclencha pas l'interprétation comportementale qui s'imposait, alors qu'elle s'avère conforme au site tout entier. Elle ne fut pas même reprise (14 : 314). Grebénart en oublia de décrire l'originale gravure pariétale traduisant l'attente inquiète du pasteur, placé à bonne distance. Attente de quoi? La scène montre son bélier orné au corps poli, calme et figé dans une posture laissant s'écouler un jet de sperme dans un petit vase placé entre ses pattes. Céramique dans les sédiments, céramique représentée sur la gravure.

Outre un élevage maîtrisé, cette gravure témoigne à travers son graphisme net et sobre, un peu moins élaboré qu'à Aïn Naga, de préoccupations sexuelles typiques, orientées vers la virilité et la procréation, caractéristiques de la période naturaliste (Cf. 2-1). En prenant les Monts des Ouled Naïl comme exemple, on peut proposer en raison d'une situation géographique charnière qu'ils pourraient avoir diffusé l'élevage ovin aux piémonts atlasiques orientaux. Cette propagation Ouest-Est durant l'Holocène moyen reste, pour moi, une hypothèse parmi d'autres qui se fondent sur quelques données chronologiques et archéo-zoologiques non discutables, suggérant une diffusion méditerranéenne Est-Ouest, à partir de la Libye (46,48). Nous attendrons d'autres informations.

Bien que les bio-documents manquent dans ces deux gisements des Ouled Naïl, on rappellera leur faible quantité dans les sites rifains (Cf.4-1) révélatrice d'une pratique de l'élevage protectrice de l'accroissement du cheptel, n'entraînant qu'une consommation exceptionnelle, voire circonstancielle accompagnant peut être une perception symbolique du troupeau.

4.3. La Néolithisation dans les Monts des Ksour et le Djebel Amour à travers la gravure du bélier orné et les contextes culturels atlasiques recueillis par Vaufrey (90 : 57).

Il semble possible de soutenir l'hypothèse d'une diffusion atlasique du mouton depuis les zones rifaines en invoquant ici les contextes culturels présents au pied des sites à gravures du bélier orné.

4.3.1. Site du Dj. Mahisserat des Ksour : un document exogène d'origine Méditerranéenne.

Entre 1890-1904 G.B.M. Flamand (35, 36) séjournant dans le Sud-Oranais se consacra à l'exploration des Monts des Ksour-Amour, découvrant de nombreux sites. Fouillant avec le Commandant Trépied l'abri sous roche stratifié du Dj. Mahisserat près d'Aïn Sefra, il ajoute « nous...découvrimus...des assises supérieures néolithiques (poteries, débris de foyers, ossements, [haches polies], etc.)...La pièce la plus intéressante... est un *Murex trunculus* perforé, un objet de parure qui, par son gisement est une preuve manifeste d'échanges ou de déplacements lointains existant dès cette époque reculée entre le sud et la mer (plus vraisemblablement la Méditerranée) » (36 : 57, note 2). Que dire de plus explicite ! La présence de ce coquillage marin entier, très roulé et perforé est tout à fait exceptionnelle et s'inscrit avec à-propos dans un contexte de relations Nord-Sud et d'échanges à souligner. Mme Camps-Fabrer en a rappelé l'intérêt (21 : 84) en l'installant dans des préoccupations ornementales et prophylactiques. Or, dans le cadre de cette étude, je considère ce document comme le témoin d'un échange, pouvant accompagner l'acquisition d'un animal domestique. Rappelons que la station du Dj. Mahisserat est connue pour sa frise de grands éléphants encadrant leur petit, gravée non loin d'un félin rôdant dans les

parages. Sans bélier orné gravé, cette frise typique évoque le danger, souvent exprimé dans le thème pastoral. Que sait-on de l'équipement et du mobilier des pasteurs ?

4.3.2. Autres sites des Ksour-Amour à béliers ornés gravés et leurs contextes culturels (Tableau 4).

Lorsqu'au nom de l'Institut de Paléontologie Humaine (1) R. Vaufrey entreprit en 1935 d'étudier sur le terrain les contextes matériels présents au pied des gravures du Sud-Oranais (qui ne manquaient pas à cette époque) (90), il récolta en surface plusieurs centaines de pièces. Les réévaluer et les valoriser s'impose ; j'ai les ai examinées avec Mme Rachel Orliac, Responsable des Collections au Muséum national d'Histoire naturelle, qui en assure une gestion fidèle à son auteur et que je remercie chaleureusement.

Ces collections, accompagnées de dessins du Chanoine J. Bouyssonnie (90 : 57) renferment des informations utiles (Tableaux 1, 4). Sur 32 sites explorés par Vaufrey, j'en ai retenu 12, dont 9 associés à une gravure de bélier orné; il s'agit de Zénaga, Moghrrar Tahtani, Koudiat Abd El Hak, Aïn Tazina, Daïa Mouchegeug, Chebka Dirhem (24 :157-159), Kreloua Sidi Cheikh, Aïn Marshal, Bou Alem. Sur deux autres sites la tête gravée du bélier n'est pas ornée (Kef el Mektouba, Rosfat el Hamra men el That). A Feidjet el-Kheil (Gada el Kharrouba) aucun document n'a été découvert. Sur le Tableau 4 j'ai ajouté les récoltes faites dans l'abri du Dj. Mahisserat. Bien qu'elles proviennent d'emplacements divers, on soulignera que la publication de Vaufrey (89) a retenu les documents en phase avec sa théorie du Néolithique de Tradition Capsienne. Celle-ci considérait la néolithisation comme l'ultime expression capsienne, néolithisée par adjonction successive et atténuée de documents venus d'ailleurs. A titre de comparaison, j'ai listé sur le même tableau l'inventaire d'Aïn Naga (42 : 190-193) ajoutant ici les groupes manquants, comme ceux des outils composites : 1 pièce ; des éclats et lames à bord abattu : 10 pièces ; des troncatures : 15 pièces et des divers 131 pièces. Qu'expriment ces assemblages rapprochés de leur gravure du bélier orné, selon le *principe de proximité*?

Tableau 4- Inventaire des documents récoltés par R. Vaufrey au pied des stations à gravures de béliers ornés de l'Atlas Saharien (90 : 57). A droite inventaire du niveau inférieur du site d'Aïn Naga (in 41 :190-191).

Contexte	Zénaga	Moghrrar	Mahisserat	El Hak	Tazina	R. et Hamra	Mouchegeug	Dirhem	S. Cheikh	Marshal	Bou Alem	Mektouba	A. Naga
Grattoir	7	11	13	13	10	15	13	20	45	6	27	4	142
Perçoir	8	8	13	19	2	8	5	3	10	6	4	3	12
Burin					3	2	1	4ou5	2ou3	3ou4			10
Lle à dos	10	29	52	48	39	50	28	73	28	26	71	15	346
Coche	6	23	24	17	3	26	8	5	40	10	44	24	214
Mburin	5	10	10	5	1	4	8			12	9		474
Segment	2	7	9	2	16		6	1	3	4	16	1	32
Triangle	1	1	1		1								193
Trapèze			6	1		5				1	4		12
Flèche tr.tr.			1	3							1		
Rectangle	8		8	9						3	11		
Pte flèche	1		7	7		2				1	6		
M-molette			m				M			M			M
Hache polie			H	H									
Poterie									P				P
TOTAL	48	89	144	124	76	112	69	106+1	128+1	72+1	193	47	1601

Séjour au pâturage et connaissances techniques sont déductibles de ces informations. Les pièces de ces contextes sont en relation avec des campements stables, des activités typiques, diverses, spécialisées, incompatibles avec une halte aléatoire, une exploitation expédiente des matières premières et un faible investissement technique. Ces documents répondent à des standards maîtrisés, à fonction unique, domestique, ou balistique et à des séjours motivés par le pâturage des troupeaux.

Pour les 9 sites du Sud-Oranais, les roches locales (calcédoine, quartz hyalin, silex) sans encroûtement, portent l'empreinte de supports d'un stade initial du débitage ($L \leq 8$ cm), au percuteur dur; on remarque une exploitation poussée du nucléus abandonné parfois à un stade d'exhaustion; existent sur d'autres exemplaires des empreintes de petites lamelles

régulières et parallèles produites par un percuteur tendre. Les supports microlithiques s'inscrivent dans un répertoire technique et typologique Épipaléolithique, les transformations sont produites par retouche abrupte. Les inventaires soulignent l'absence de grands outils, la rareté ou l'absence du burin, du racloir, de la lame à bord abattu. Restent la présence des lamelles à bord abattu, des coches et denticulées. D'autres groupes sont présents par unité : grattoirs, mèches-perçoirs, microburins, triangles et trapèzes (Tableau 4).

Pour le site d'Aïn Naga, dans le plus ancien contexte retenu on observe une discrète présence laminaire associée à un débitage d'éclats (retouchés, divers). Parmi les groupes dominants figurent les lamelles à bord abattu, les coches et denticulées, les grattoirs, les segments, les triangles et les micro-burins. Sont présents les burins, les perçoirs, les lames à dos, les trapèzes et les racloirs. Un fragment de Dentale d'origine méditerranéenne (42: 164) et la céramique arrivent dans le contexte postérieur. Le Dentale, après le Murex de l'abri du Dj. Mahisserat confirment l'existence de relations N-S.

Des rapprochements sont-ils possibles avec des contextes culturels de l'Holocène ancien du Maroc oriental (66) ? Aucun rapprochement terme à terme n'est envisageable compte tenu des réserves méthodologiques accompagnant la constitution des collections du Sud-Oranais.

Tentée d'examiner prudemment en synergie, les potentialités du tandem contexte culturel-gravure du bélier orné, du territoire Ksour-Amour-Ouled Naïl, je retiendrai que c'est encore la gravure qui témoigne le mieux de l'introduction du mouton domestique, du développement de l'élevage, facteur décisif de la Néolithisation. Conclusion qui contredit l'hypothèse de Vaufrey (90). Ce total renversement de situation a été mis en évidence pour la première fois dans l'Aurès (70). L'innovation marquant la vie quotidienne des communautés holocènes atlasiques épipaléolithiques vient donc de l'élevage. L'élevage installe des activités nouvelles (partage des taches, rapports à l'espace, aux ressources, aux déplacements), compatibles et complémentaires d'activités prédatrices (biodiversité).

Dans l'avenir, c'est à travers une compréhension holistique du fait comportemental pastoral que les travaux ultérieurs pourront mieux cerner sur chaque site le rôle de la gravure de bélier orné. Dans l'étude du thème pastoral ovin gravé, la gravure berger-bélier orné, puis celle du bélier seul orné ou non, prennent place parmi d'autres unités pastorales (ovins-caprins-bovins-chiens) ; chaque cas gravé revitalise le contexte au sol qui devra lui être associé ; c'est l'ensemble documentaire (gisements et gravures) qui permettra d'approcher les comportements, d'évoquer l'élevage incluant d'autres animaux, les lieux de pâturage et l'éventail des activités. Même si d'autres hypothèses de transmissions méditerranéennes et orientales de l'élevage existent (Tunisie, Cyrénaïque), même si elles sont synchrones et non portées par le même emblème gravé, on ne saurait écarter l'hypothèse d'une diffusion en Algérie occidentale à partir des régions rifaines voisines. Quels en ont été les débuts ?

Se peut-il qu'au hasard des rencontres, un jour, un groupe de chasseurs-cueilleurs de l'Atlas découvrant au loin un petit troupeau d'ovins au pâturage ait décidé par le dialogue d'enclencher le principe de l'échange conduisant à l'acquisition d'un couple d'ovins ? Se peut-il que cette attractivité soudaine ait conduit à répandre en Algérie occidentale le fait pastoral ?

5. Commentaire anthropologique

Le mouton, premier animal domestique introduit en Algérie atlasique durant l'Holocène ancien, représente à travers les bio-documents issus de l'élevage (lorsqu'ils existent) et la gravure du bélier orné, le pilier majeur d'une pensée mythologique initiale accompagnant la Néolithisation pastorale. Moteur du premier élevage, le bélier orné gravé avec son maître berger est d'abord une figure héraldique, sacralisée, servant de chronomètre comportemental, symbolique et social. Ce comportement pastoral initial reste en symbiose avec de multiples activités prédatrices favorisées par une biodiversité locale, altitudinale, attractive au début de l'Holocène et pendant 4/5 millénaires. Sans être à l'unisson avec d'autres sociétés contemporaines méditerranéennes ces pasteurs-cueilleurs de l'Atlas n'ont ni testé ni adopté des céréales, dans l'état de nos connaissances. Abris rocheux et grottes leur ont servi, comme à leurs morts, de refuges et de résidences saisonnières en altitude (71,75).

5.1. Chronologie, mobilité, motivations, scénario d'une diffusion continentale de l'élevage VII-VIème mil. cal B.C.

Le bélier orné gravé s'inscrit en Algérie au cœur d'un territoire continental, limité au nord par les versants méridionaux des montagnes telliennes de Tiaret et au sud par les chaînons atlasiques pré-sahariens centraux et occidentaux ; l'ample couverture pariétale gravée porte témoignage d'une large biodiversité animale synchrone de l'Optimum Climatique Humide de l'Holocène (périodes stylistiques 1-3 ; IX-Vème millénaires cal B.P.). Aucun témoin de la subsistance de ces graveurs n'ait à ce jour documenté. Ailleurs, au Maroc oriental, en Algérie orientale, en Tunisie, voire en Cyrénaïque, le mouton est attesté comme subsistance, dans plusieurs grottes et abris. Dans certains cas les données chronologiques se situent même dans l'Holocène ancien, cependant lorsque l'ovine avec entrave et non collier a été gravé (Tunisie) la gravure du bélier orné *sensu stricto* manque. Ce fait méritait d'être souligné.

S'appuyer sur le principe de mobilité des premières communautés pastorales implantées dans le Rif oriental pour envisager l'introduction du mouton dans l'Atlas Saharien occidental en Algérie, me semble conduire à exprimer une hypothèse plausible. Ne pouvant pas considérer comme banale ni réduite à une valeur alimentaire, la première acquisition

d'un mâle docile, je soutiens que celle-ci fut exceptionnelle, chargée d'un émerveillement communicatif soutenu par une fabuleuse narration partagée. L'atteste son exceptionnelle représentation gravée auprès de son berger (chasseur à carquois) à Bou Alem, de son sage maître berger à Feidjet el-Kheil et à Aïn Naga. Ces gravures inscrites en plein air, sur de nombreuses parois accélèrent l'adhésion du voisinage à ce nouveau genre de vie. Accompagnant ces gravures de béliers soumis, aux postures si inattendues, et allant bien au-delà d'elles porter un nouveau message, c'est aussi par la propagation d'un récit fondateur du mythe, évoquant l'empathie fusionnelle unissant de façon maternelle cet animal docile à son berger, que naquit, dans l'imaginaire de tous -témoin ou non-, l'irrépressible envie de posséder un tel animal. L'acquisition d'un tel « trésor » dut ensuite assurer le succès de la diffusion de l'élevage dans les Monts des Ksour-Amour-Ouled Naïl et ailleurs ; car chaque fois que de curieux visiteurs se sont approchés des tout premiers pasteurs, il a suffi de faire naître l'envie de devenir ce berger-là par une narration détaillée, accompagnée de caresses suggestives confirmant cette docilité inattendue, cette insoupçonnée soumission du bélier, pour atteindre cette part de sensibilité de l'Être capable d'acquiescement ; cela aboutit à créer et fonder le mythe du pastoralisme (VIII-VIème millénaires cal BC). Au Nord Est des Ouled Naïl, on peut supposer que des pasteurs de la station de Zénina, au bélier orné ont pu gagner la région de Tiaret et répandre ces nouveaux comportements (Dehar Bel Haadi, Kef Bou Beker, Oued Seffalou).

5.2. Environnement et comportements des pasteurs

Dès l'Holocène ancien les multiples faunes sauvages gravées (patine très noire) sont d'indirects témoins de biocénoses renouvelées. Ces gravures donnent une idée de la composition faunique et des milieux. Avec objectivité, réalisme, sidération et émerveillement, les artistes ont reproduit les comportements d'herbivores paisibles, l'affrontement de *Syncerus* mâles, mais aussi des captures par des carnivores restituant l'ambiance vivante, bruyante, dangereuse des lieux. Si le bélier orné de Bou Alem a représenté pour les observateurs modernes la plus inattendue des gravures atlasiques (période 1) au milieu de cette faune sauvage, n'était-ce pas parce que manquait à l'observation sa haute valeur symbolique et son emprise sur l'imaginaire des premiers pasteurs holocènes ? Elle parvint à envelopper chaque artiste-pasteur, ses pensées et ses gestes, d'une perception culturelle, sacralisée, jusque-là inconnue, qui induit aujourd'hui encore une rassurante et bienfaisante perception de l'Homme, confortant son imaginaire. Jusqu'à quand s'est-elle maintenue ?

5.3. Perception culturelle de l'ovin sacralisé

Avec la gravure naturaliste du bélier surgit dans l'esprit de tous, aujourd'hui, celle réductrice de l'animal reproducteur et celle du troupeau, renvoyant à une notion économique, prosaïque, mais objective, à laquelle aucun observateur du XXème siècle n'osa réduire cette œuvre. L'art pastoral holocène pouvait-il traduire cette réalité ? Évidemment non, car la réalité qui émergeait alors n'était pas banale du tout. Envisager de réduire la première expression graphique du pastoralisme néolithique à une perception « banale » du bélier orné et du cheptel aurait été une erreur. Réduit à quelques têtes le premier troupeau ne fut ni banal, ni profane, mais sacralisé, empreint de croyances, de beauté, d'une mythologie nouvelle. Comme en témoignent le sphéroïde orné, ornement spécifique ajusté à la tête et au cou : siège de la sacralité, comme le suggèrent aussi son attitude, le traitement poli de son corps aux poils peignés et son maître non loin de lui : son attitude et ses attributs brandis. Rien n'entama l'enthousiasme des premiers pasteurs suscité par la naissance de cabris, d'agneaux, de veaux, leur allaitement, leur accouplement, leur liberté au pâturage. L'émerveillement des adultes et des jeunes bergers fut total, constant, tourné avec la même curiosité vers la faune sauvage donnant naissance aux éléphanteaux, ânes, lionceaux, gazelles, autruchons, etc. L'enthousiasme, comme la surprise, motivèrent la représentation des scènes observées. La frayeur des captures par les carnivores provoqua, par exemple, une vive impression que le graveur traduisit par une attitude de l'animal figée, tendue, intense, lançant un regard d'une effrayante fixité, dite « bioculaire ». Ce regard du carnivore souhaitait exprimer la sidération, l'effroi, né d'un bref échange visuel, inattendu, avec un intrus présent : celui d'un pasteur, qui sut mieux qu'un chasseur -ou comme lui au moins- en capturer l'intensité avec précision et sobriété. L'acuité du regard du pasteur-graveur donne aux représentations animalières une authentique traduction, chargée de sacré et d'une implicite fonction pédagogique.

Dans les Ksour-Amour quelques têtes d'ovins-caprins de la période naturaliste évoquent l'existence d'un cheptel, aucune n'en donne une importante expression quantitative à l'exception des six chèvres (48) dont deux à collier d'El Ghicha (Dj. Amour). Aucune évocation de l'activité quotidienne ne met en scène l'agnelage, la traite, aucun acte d'échange n'est gravé. Pourtant, surgissent au sol des spécimens exogènes (coquillages marins) qui les révèlent dans les contextes matériels (Dj. Mahisserat, Aïn Naga, etc.). Pourtant, après consommation d'un animal domestique, une haute valeur de matière première est attribuée aux ossements, peaux, poils, ligaments. En s'appuyant sur les consommations (zone rifaine), l'abattage des animaux domestiques protège le troupeau, favorise son accroissement, plutôt que sa consommation (par unités). Après l'argument en faveur du comportement symbolique et enthousiaste des pasteurs, l'argument comportemental concernant la responsabilité, la vigilance et le partage des tâches en relation avec le troupeau (berger-bélier, bergère moutons/chèvres) quoique peu représenté au féminin (site de Majouba, Ksour) incitent à considérer l'ensemble ovins-caprins gravés comme des témoins de ce genre de vie. Jusqu'à quand ?

5.4. D'une perception sacralisée à une perception économique du troupeau ovin : scénario chrono-stylistique, climatique et chrono-comportemental d'une diffusion atlasique de l'élevage en Algérie

--Étape 1 : période naturaliste du bélier orné et de son maître berger durant l'Holocène ancien

La gravure naturaliste du couple renvoie à une perception sacralisée de l'élevage initial et c'est la symbolique du sphéroïde qui l'exprime. En s'appuyant sur sa graphie, on peut individualiser quatre étapes. Dans la première les têtes du bélier et leur sphéroïde sont ajustés et en adéquation harmonieuse, une bride est nouée sous le cou, un collier tressé est porté par le cou de l'animal ; ce type de représentation a valeur de référence, de sublimation d'un animal investi d'un total respect. Sa dimension symbolique laisse entrevoir un élevage spécial, fusionnel, individuel, protégé, « sacralisé ». Bou Alem, Feidjet el-Kheil et Aïn Naga sont trois cas représentatifs chargés d'une spiritualité nouvelle, annonçant un rituel accompli (?) ou un don en réponse à un acte exceptionnel de solidarité entre communautés alliées.

--Étape 2 : période sub-naturaliste du couple bélier orné-maître berger. Dans la seconde étape le même message culturel est affirmé, mais le sphéroïde semble moins bien conçu et ajusté ; sa graphie s'est réduite, s'est schématisée, elle a fait perdre à l'animal son équilibre, son originalité et son embellissement ; le collier réduit à un trait n'apparaît ni tressé ni ajusté, le rendu du pelage a disparu, le poli du corps le compense. Si la transmission des valeurs s'est enrichie du concept de procréation (collecte du sperme), sa traduction graphique ne le montre qu'une fois (Safiet Bou Rhenan) ; la diffusion de l'élevage semble avoir accéléré l'atténuation de la gravure.

--Étape 3 : période bovidienne : bélier orné sans son maître berger de l'Holocène moyen. Cette étape propose une expression culturelle centrée sur l'animal orné. L'absence du maître berger unique révèle un effacement de l'auteur de l'initiation et une disparition de la relation privilégiée (homme/animal). Cette formule graphique ne traduit plus une fusion exclusive du berger et du bélier. Sur la tête le bélier porte un simulacre d'attribut céphalique sacré, non ajusté, mal proportionné, posé en équilibre, sans bride sous le cou ; ce graphisme de type « logo » (75) conserve encore une fonction culturelle très atténuée. Est-ce lors des déplacements, à l'occasion de rencontres et d'échanges que l'acquisition d'objets exogènes, contre une bête domestique, fit surgir les signes d'une dilution progressive du sacré ? Sont-ils l'amorce d'une disparition de la fonction symbolique de l'animal orné ?

--Étape 4 : disparition de la représentation du sphéroïde vers l'Holocène supérieur. Objectif économique du troupeau. Après la disparition du maître berger et celle du sphéroïde, une désacralisation du bélier est manifeste. L'absence d'un mâle privilégié, l'indifférenciation du mâle dans le groupe gravé, durent coïncider avec à une disparition de l'expression du rituel (le rituel étant maintenu) et du message initial. C'est après l'Holocène moyen- bien qu'en l'absence d'une documentation (culturelle et graphique)- qu'on en vient à admettre, par hypothèse, une ample diffusion de l'élevage à travers les Atlas Tellien et Saharien, le développement des troupeaux mixtes (moutons /chèvres, chiens) et l'indirecte expression d'une banalisation de l'ovine. Gravé schématiquement *non paré et sans maître berger*, la gravure (ou plutôt son absence) renvoie à une perception supposée égalitariste et normalisante des caprinés domestiques. D'après de récentes analyses archéozoologiques (63) sur la subsistance tellienne néolithique en Algérie orientale, il semble qu'une consommation ovine fréquente annonce une gestion rationnelle du troupeau (classes d'âge, potentiel et reproduction) ayant favorisé l'obtention de sous-produits : lait, laine, peau. Ainsi propose-t-on de voir surgir d'une estimation quantitative du troupeau (bio-documents), un objectif « économique » issu d'un « capital sur pieds » renouvelable. On peut conforter cette proposition en invoquant aussi l'occupation des grottes, la dispersion et la mobilité des communautés pastorales à travers le territoire des Atlas Tellien et Saharien. On doit aux déplacements des communautés pastorales et en particulier aux transhumances hivernales d'avoir assuré par le biais d'un engrenage des rencontres, des échanges d'objets de prestige, l'établissement d'un réseau de relations sociales, la diffusion des objectifs économiques de l'élevage, conduisant à la création d'une ambiance pastorale atlasique, à l'origine de l'appellation de « terre des bergers ».

En somme, partant d'une mythique perception du couple gravé bélier orné-maître berger, ce scénario propose une lecture diachronique du statut de l'ovine aboutissant au « statut de berger » (71).

6. Conclusion

La gravure du bélier orné représente donc un chronomètre comportemental, assez précis. Extraite du contexte animalier sauvage des représentations de l'Atlas Saharien et de l'Atlas Tellien, elle installe en Algérie occidentale, le *fait pastoral gravé et son expression symbolique* comme premier élément décisif de la Néolithisation atlasique. Son isolement permet d'identifier diverses *unités pastorales*. Après analyses chrono-stylistiques et anthropologiques, les résultats obtenus orientent l'interprétation vers une expression comportementale. L'étude comportementale de la *gravure du bélier orné d'un sphéroïde, unie à son maître berger* insiste sur la sacralisation du tout premier élevage.

--A ses débuts, l'élevage initial n'est pas perçu comme une réalité développée, seules 2 à 4 têtes environ, constituent le « trésor » extraordinaire d'une communauté. C'est, méthodologiquement, à travers des unités pastorales gravées, individualisées sur les parois, que l'on constate pour le bélier comme pour les autres animaux gravés du voisinage, qu'ils

ont ensemble bénéficié des effets de l'Optimum Climatique Humide (IX-Vème mil. cal BP). Les ressources ayant été pour tous abondantes et récurrentes, cet élevage-trésor, installé sur des terres prospères, baigna dans une mythologie nouvelle (période naturaliste), source d'émerveillement, suscitant l'envie des communautés non pastorales. Cette perception première de la gravure-chronomètre fut d'abord culturelle. En effet, l'artiste pasteur ayant ressenti le besoin d'immortaliser cet événement, souhaita accompagner sur la paroi comme au sol, son tout premier bélier orné, suggérant l'accomplissement d'un rituel au nom de sa communauté. En se propageant cette gravure et son récit mythologique permirent aux communautés pastorales de s'ancrer et de se territorialiser. Une atmosphère spéciale et une spiritualité dans la vie quotidienne imprégnèrent le lieu, la mémoire et l'identité des premières générations de pasteurs. Unissant tous les pasteurs éloignés, cette gravure-ciment culturel représente le tout premier signe d'une appartenance à une entité pastorale pré-tribale. --A l'occasion du développement démographique des communautés, l'éclatement des groupes humains assura la diffusion de l'élevage et de son rituel associé. C'est bien sûr l'ornement céphalique du bélier qui entretint à distance la vie culturelle affirmée par de nouvelles gravures, amorçant de proche en proche de nouvelles solidarités, annonciatrices d'un réseau relationnel. Après l'Holocène moyen on vit se répandre une graphie d'ovine schématisée présentant l'ovine sans berger ni sphéroïde. Ces nouvelles caractéristiques sont ici interprétées comme relevant d'un profond changement comportemental (disparition de la représentation de la fonction culturelle et de la relation privilégiée d'un unique maître berger). Ce schématisme pourrait suggérer l'adoption d'une gestion nouvelle et organisée d'un troupeau mixte développé, traduite par une graphie expéditive et aléatoire. Ainsi ne se serait plus imposée après l'Holocène moyen semble-t-il, la représentation-témoin-type des pratiques culturelles. Cette étape mit graphiquement fin au fonctionnement de cette gravure-chronomètre. Mais certainement pas au rituel, dont peut penser qu'il subsiste aujourd'hui sous d'autres formes et en réponse à une autre spiritualité (lorsqu'on procède après le sacrifice d'un animal à l'application d'une main sur une paroi de l'habitat). Aucun autre animal du Maghreb néolithique n'incarnera cette sacralité. *La fonction de chronomètre de l'évolution comportementale pastorale* qu'assuma cette gravure a connu une durée couvrant l'Holocène ancien-moyen. Cette visibilité pariétale disparaît avec une normalisation de l'élevage et une perception économique du troupeau mixte comprenant moutons, chèvres, chiens et bœufs. L'évolution graphique de cette représentation tend ensuite vers une schématisation de type « logo » (76) montrant l'ovine seul, privé d'attribut céphalique.

Ainsi peut-on reconnaître à cette emblématique figure atlasique une fonction de chronomètre comportemental. Cette révision est une contribution multidisciplinaire au thème pastoral du Maghreb.

Remerciements.

(1) J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur Henry de Lumley Woodyear, Directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine à Paris.

(2) Je remercie chaleureusement les Organismes de la RQM8 qui nous permirent d'apprécier Nador et ses projets de développement de la lagune. La découverte du site d'Ifri n'Ammar a représenté un moment fort de notre séjour venant illustrer la présentation des résultats de 20 années de recherches pluridisciplinaires par le Pr. A. Mikdad, je lui adresse ainsi qu'à ses chercheurs et collaborateurs toutes mes félicitations. J'ai été particulièrement impressionnée par la qualité scientifique des récents travaux sur l'Holocène et la dynamique de collaboration qui s'est développée pour mettre en valeur le patrimoine culturel du territoire oriental du Maroc. (3) Ce texte ayant bénéficié des suggestions exprimées par deux reviewers, Prs. Lemjidi Abdelkhalek et Ewague Abdelhadi, je leur adresse mes vifs remerciements.

Bibliographie

1. Aïn Seba N., 2007. Le bélier à sphéroïde de la station de Ras-el-Ahmar (secteur de Zaccar, Djelfa, Algérie). *Sahara*, 18, 168-173.
2. Alimen H., Beucher F., Casta L. Ehrlich A., 1970. Sédiments quaternaires à diatomées du Sahara nord-occidental. *Bulletin de la Société Géologique de France*, 67, 12 (1), 103-107.
3. Amara I., Roubet C., 2014. Le Tell Constantinois, cadre des représentations pariétales du pastoralisme durant l'Holocène. *Aouras*, 8, 45-83.
4. Ballouche A., Marival P., 2003. Données palynologiques et carpologiques sur la domestication des plantes et l'agriculture dans le Néolithique ancien du Maroc septentrional (sites de Kaf Taht el-Ghar). *Re. d'Archéométrie*, 27, 49-54.
5. Ballouche A., Ouchaou B., El-Idrissi A., 2012. Néolithisation et Néolithique ancien du Maroc. *Encyclopédie Berbère*, 34, Peeters, 5499-5512.
6. Barich B. E., Lucarini G., Hamdan, M. A., Hassan F., 2014. From lake to sand. The Archaeology of Farafra oasis. Western Desert, Egypt. *All' Insegna del Giglio*, 503p.
7. Baudrimont, R., 1970. Contribution à l'étude de la flore algologique de l'Algérie. I : Hydrobiologie du Chott Ech-Chergui. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, 61 (3-4), 155-167.
8. Baudrimont, R., 1973a. Les paléosalinités des formations lacustres quaternaires du Sahara Algérien d'après l'étude des diatomées. *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris*, 276, 1681-1684.
9. Bayle des Hermens R. de, 1955. Les gravures rupestres de l'Oued Seffalou. Région de Tiaret (Département d'Oran). *Libyca III*, (2), 327-343,

10. Bougariane B., 2013. *Les Vertébrés du Pléistocène terminal-Holocène de quelques sites marocains : Paléontologie, Taphonomie et Archéozoologie*. Thèse de Doctorat National, Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc, 331p.
11. Cadenat P., 1955. Les gravures rupestres des environs de Tiaret. *IIème Congrès panaf. de Préhistoire*, Alger, 701-713.
12. Callot Y., 1987. *Géomorphologie et paléoenvironnements de l'Atlas Saharien au grand Erg Occidental : dynamique éolienne et paléolacs holocènes*. Thèse d'Etat, Paris VI.
13. Callot Y., Fontugne M., 2008. Les sites lacustres d'âge holocène dans l'Est du grand Erg Occidental (Nord-Ouest du Sahara algérien) : interprétation géomorphologique et paléoclimatique. *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, 3, 187-200.
14. Camps G., 1974. *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Doin, Paris, 373p.
15. Camps G., 1982. Le cheval et le char dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne. In : Camps G., Gast M. (eds). *Les chars préhistoriques du Sahara*. Archéologie et techniques d'attelage. *Colloque de Sénanque*, Aix-en-Provence, 9-22.
16. Camps G., 1984. Quelques réflexions sur les représentations des Equidés dans l'art rupestre nord-africain et saharien. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 81, 12, 371-381.
17. Camps G., 1991. Bélier à sphéroïde (Gravures rupestres de l'Af du Nord). *Encyclopédie Berbère*, 9, Edisud, 1417-1433.
18. Camps G., 1993 a. Chars (art rupestre). *Encyclopédie Berbère*, 12, Edisud, 1877-1892.
19. Camps G., 1993 b. Cheval (Origines). *Encyclopédie Berbère*, 12, Edisud, 1907-1910.
20. Camps G., Gast M., (eds) 1982. *Les chars préhistoriques du Sahara*. Archéologie et techniques d'attelage. *Colloque de Sénanque*, Aix-en-Provence, 200p.
21. Camps-Fabrer H., 1960. Parure des temps préhistoriques en Afrique du Nord. *Libyca* 8, 9-218.
22. Capderou M., Soleilhavoup F., 1997. Deux stations rupestres de l'Atlas Saharien : Lahsi et Oued Dermal. Une association originale de l'homme et du bélier. *Bulletin de la Société Préhistorique de Française*, 4, 94, 609-618.
23. Claudin J., Le Houérou H.N., Pouget M., 1979. Etude bioclimatique des steppes algériennes (avec une carte bioclimatique au 1/ 1 000 000°). *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord*. 68, (3-4), 33-74, 2 cartes 1/ 2 000 000° (reliefs, pluvio-thermique), 1 carte 1/ 1 000 000° (bioclimatique).
24. Cominardi F., 1976. Chebka Dirhem I, nouvelle station rupestre des monts des Ksour. *Libyca*, 24, 141-170.
25. Cominardi F., 1979. *Gouiret bent Selloul, 4ème gara, façade occidentale. Station rupestre de la dépression centrale de l'Atlas Saharien au nord des Arbouat. W. de Saïda. Algérie*. Mémoire de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, 3^{ème} section, Sciences naturelles, Préhistoire et Paléoécologie du Quaternaire, Paris. 2 vol., 590p.
26. Capot-Rey R., 1939. Pays du Mزاب et région des Dayas. *Annales de Géographie* 271, 41-62.
27. Conrad G., 1969. *L'évolution continentale post-hercynienne du Sahara algérien*. Centre de Recherches des Zones Arides, 10, C.N.R.S., Paris, 527p.
28. Conrad G., 1982. *Des eaux douces atlasiques aux évaporites de la Sebkhet el-Melah (Sahara Algérien) : hydrochimie (éléments majeurs et isotopes) et sédimentation actuelle, aspects biologiques en zone aride*. Mémoire de la Société Géologique de France, N.S., 144, 129-137.
29. Damnati B., 2000. Holocene lake records in the Northern Hemisphere of Africa. *Journal of African Earth Sciences*, 31, 2, 253, 262.
30. Despois J., 1949. *L'Afrique blanche française. I. l'Afrique du Nord*. Presses Universitaires de France, 624p.
31. Despois J., Raynal R., 1975. *Géographie de l'Afrique du Nord-Ouest*. Payot, Paris. 570p.
32. Estorges P., 1959. Morphologie du Plateau Arbaa. *Travaux de l'Institut de Recherches sahariennes* 18, 21-56.
33. Estorges P., 1961. Morphologie du Plateau Arbaa. *Travaux de l'Institut de Recherches sahariennes*, 20, 29-77.
34. Estorges P., Aumassip G., Dagorne A., 1969. El-Haouita, un exemple de remblaiement fini-wurmien. *Libyca*, 17, 53-91.
35. Flamand G.B.M., 1899. Communications sur les pierres écrites *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 4^{ème} série, 27, 12 juillet 437-438.
36. Flamand G.B.M., 1921. *Les pierres écrites (Hadjrat Mektoubat)*. Gravures et inscriptions du nord-africain, Masson, Paris, 434p.
37. Fontes J.C., Gasse F., Callot Y., Plaziat J.C., Carbonel P., Dupeuble P. A., Kaczmariska I., 1985. Freshwater to marine like environments from Holocene lakes in the northern Sahara. *Nature*, 317, 608-610.
38. Frobenius L., Obermaier H., 1925. *Hadschra Maktuba. Urzeitliche Felsbilder Kleinafrikas*. München, 62.
39. Frobenius L., 1937. *Ekad ektab, die Felsbilder Fezzans*, Leipzig, Harrassowitz, 74.
40. Gasse F., Fontes J.C., Plaziat J.C., Carbonel P., Kaczmariska I., de Dekker P. *et al.*, 1987. Biological remains, geochemistry and stable isotopes for the reconstruction of environmental and hydrological changes in the Holocene lakes from North Sahara. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 6, 1-46.
41. Grebénart D., 1967. Mission. Région de Messad (1ère et 2^{ème} mission). *Libyca*, 15, 391-395.
42. Grebénart D., 1969. Aïn-Naga : Capsien et Néolithique des environs de Messad (Département de Médéa, Algérie). *Libyca*, 17, 135-198.
43. Grebénart D., 1970. Problèmes du Néolithique près d'Ouled Djellal et Djelfa : Botma Si-Mammar et Safiet bou-Rhenan. *Libyca*, 18, 47-66.

44. Guagnin M., 2014. Patina and environment in the Wadi al-Hayat: Towards a chronology for the Rock-Art of the Central Sahara. *African Archaeology Review*, 31: 407-423.
45. Hachid M., 1981-1982. *Recherches méthodologiques sur l'art rupestre de l'Atlas Saharien. Etude de deux stations de la région de Djelfa (Sud-algérois, Algérie). Aïn-Mouilah, secteur I, l'ensemble n°4 station 2 ; Djebel Doum, secteur I, station 2.* Thèse de III^o cycle, Université de Provence, Aix-Marseille, 2 vol.
46. Hachid M., 1982-1983. La chronologie relative des gravures rupestres de l'Atlas saharien (Algérie) et la région de Djelfa. *Libyca*, 30-31, 143-164.
47. Hachid M., 1992. *Les pierres écrites de l'Atlas Saharien, El-Hadjra El-Maktouba.* 2 vol. ENAG, Alger.
48. Hachid M., 2015. La domestication des ovins, caprin et bœufs domestiques au Maghreb et un âge pour l'art rupestre de l'Afrique du Nord : 8000 ans cal BP. *International Newsletter on Rock Art (INORA)*, n°73, 18-31.
49. Huard P., Allard L., 1976. Les figurations rupestres de la région de Djelfa. Sud-algérois. *Libyca*, 24, 67-124.
50. Hutterer R., Mikdad A., Ripken Theo E.J., 2011. Species composition and human exploitation of terrestrial gastropods from Taghit Haddouch, an early Holocene archaeological site in NE Morocco. *Archiv. Molluskenkunde*, 140, 1, 57-75.
51. Illiou J., 1982. *L'art rupestre du versant méridional des Ksour. Atlas Saharien, Algérie.* Thèse de Doctorat de 3^{ème} cycle, Université de Paris.
52. Illiou J., Lefebvre G., 1972. Cinq stations de gravures rupestres de la région de Bou Semghoum (Monts des Ksour). *Libyca*, 20, 179-185.
53. Kuper R., Kröpelin S., 2006. Climate-controlled Holocene occupation in the Sahara: motor of Africa's evolution. *Science*, 313, 803-807.
54. Le Dû R., 1935-1936. Les gravures rupestres de la région de Tébessa. *Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine*, 63, 107-124.
55. Lefebvre G., et L., 1967. *Corpus des gravures et des peintures rupestres de la région de Constantine.* Mémoire 7, C.R.A.P.E., Paris A.M.G., 289p.
56. Lefebvre G., 1975. Corpus des gravures et peintures rupestres du Sud-algérois (premier cahier). *Laboratoire d'Anthropologie et Préhistoire des Pays de la Méditerranée occidentale*, Aix-en-Provence, 68p.
57. Lhote H., 1970. *Les gravures rupestres du Sud oranais*, Mémoire 16, CRAPE, Paris AMG, 210p.
58. Lhote H., en collab. Villaret de F., 1984. *Les gravures rupestres de l'Atlas Saharien: Monts des Ouled Naïl et de la région de Djelfa.* Office national du Parc Naturel du Tassili, Alger, 293p.
59. Linstädter J., 2003. Le site de l'abri de Hassi Ouenzga (Rif oriental, Maroc). *Beitrag zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie*, 23, 85-138.
60. Linstädter J., Wagner G., 2013. The Early Neolithic pottery of Ifri Oudadane, NE Morocco: qualitative and quantitative evidence. *Journal of African Archaeology*, 11, 2, 155-196.
61. Lorenz L., 2010. Ifri Armas: Ein Beitrag zur Erforschung des Marokkanischen Frühneolithikums. *Zeitschrift für Archäologie Außereuropäischer Kulturen*, 3, 71-125.
62. Mahrouf M., 1965. Le versant méridional des Monts des Ouled Naïl (du djebel Azreg au Bou Kahil). *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes*, 34, 147-154.
63. Merzoug S., 2015. La faune consommée dans la grotte GLD1. In Kherbouche F. *Néolithique Tellien de la grotte de Gueldaman GLD1 (Babors d'Akbou, VIII-V millénaires Cal BP.)*. Doctorat de l'Université de Toulouse : 371-386.
64. Morales J., Pérez-Jordà G., Pena-Chocarro L., Zapata L., Ruiz-Alonzo M., Lopez-Saez J. A., Linstädter J., 2013. The origins of agriculture in North-West Africa: macro-botanical remains from Epipaleolithic and Early Neolithic of Ifri Oudadane (Morocco). *Journal of Archaeological Science*, 40: 2659-2669.
65. Moulla A., Guendouz A., 2003. Etude des ressources en eaux souterraines en zones arides (Sahara Algérien) par les méthodes isotopiques. Hydrology of the Mediterranean and Semi Arid Regions. *Proceeding of an International Symposium*, Montpellier IAHS, 278, 35-42.
66. Nekkaf F., 2015. *La genèse du Néolithique dans la région du Rif oriental : contexte chrono-stratigraphique et culturel.* Université Mohammed Premier-Oujda. Faculté des Sciences, Département de Géologie, Laboratoire des géosciences appliquées et archéologie, 272p.
67. Pouget M., 1977. *Notice explicative n°67. Cartographie des zones arides. Géomorphologie, Pédologie, groupements végétaux, aptitude du milieu à la mise en valeur, à 1/100 000^e. Région de Messad-Aïn-el-Ibel (Algérie).* Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, 89, 4 cartes.
68. Pouget M., 1980. *Les relations sol-végétation dans les steppes sud-algéroises.* Travaux et documents, Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, 116, 555p.
69. Ritter E., 1901. *Le djebel Amour et les Monts des Oulad Nayl.* Bulletin du Service de la Carte géologique de l'Algérie, 2^{ème} série, stratigraphie, descriptions régionales (3).
70. Roubet C., 1979. *Economie pastorale préagricole en Algérie orientale : le Néolithique de tradition capsienne. Exemple l'Aurès.* C.N.R.S., Etudes d'Antiquités Africaines, Paris, 595p.
71. Roubet C., 2003. « Statut de berger » des communautés atlasiques néolithisées du Maghreb oriental, dès 7 000 BP. *L'Anthropologie*, 107, 393-442.
72. Roubet C., 2005a. Khanguet el Hadjar. *Encyclopédie Berbère*, 27, Edisud, 4188-4205.

73. Roubet C., 2005b. Kef Messiouer. *Encyclopédie Berbère*, 27, Edisud, 4132-4142.
74. Roubet C., 2012a. Néolithisation en Afrique du Nord : introduction. *Encyclopédie Berbère*, 34, Peeters Publishers, 5444-5461.
75. Roubet C., 2012b. Néolithisation atlasique pastorale et pré-agricole en Algérie : comportement de subsistance. *Encyclopédie Berbère*, 34, Peeters Publishers, 5489-5496.
76. Roubet C., 2014. Gravure du bélier orné dans l'Atlas Saharien néolithique de l'Algérie. XI Colloque International, Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord, Hommes et animaux au Maghreb de la Préhistoire au Moyen-Age : explorations d'une relation complexe. *SEMPAM*, 35, résumé.
77. Roubet C., Amara I., 2008. Participation des manifestations symboliques néolithiques à l'expression identitaire pastorale en Algérie orientale. *IVème Rencontre des Quaternaristes Marocains*, Oujda, 2, 407-421.
78. Roubet C., Amara I., 2016. From art to context: Holocene roots of an Initial Neolithic Pastoralism (INP) in the Atlas Ouled Naïl, Algeria. *Quaternary International*, 410:103-122.
79. Roubet C., Ouchau B., 2015. Pastoralisme Néolithique Initial au Maghreb (PNI). *Encyclopédie Berbère*, 37, Peeters Publishers, 6154-6169
80. Roubet F.E., 1946. Communication sur divers travaux de Préhistoire et d'Ethnographie. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, 37, 1-9, 142-154.
81. Roubet F.E., 1947. Le combat de buffles antiques de l'Oued Azouania de la région de Tiaret. *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie de province d'Oran*, 69, 61-66.
82. Roubet F.E., 1967. Nouvelles gravures rupestres du sud de l'Atlas Saharien (Station du Méandre, près de Brézina). *Libyca*, 15, 169-205.
83. Roubet F.E., 1972. L'extension septentrionale et méridionale de la zone à gravures rupestres du sud-oranais (Atlas Saharien). *6^{ème} Congrès panafricain de Préhistoire*, Dakar, 244-266.
84. Smith B.D., 2001. Low-level food production. *Journal of Archaeological Research*, 9 (1), 1-43.
85. Soleilhavoup F., 1980. Les altérations de gravures rupestres et leur intérêt pour l'étude des environnements pré-et protohistoriques dans l'Atlas Saharien (Algérie). *L'Anthropologie*, 84, 4, 535-561.
86. Soleilhavoup F., 1986. Les surfaces de l'art rupestre en plein air : relations avec le milieu biophysique et méthodes d'étude. *L'Anthropologie*, 90, 4, 743-782.
87. Soleilhavoup F., 1997. Animaux sacrnalisés dans l'art rupestre de l'Atlas Saharien. Le cas du bélier orné. *Archeologia africana. Saggi Occasional*, 3, 49-79.
88. Soleilhavoup F., 2003. *Art préhistorique de l'Atlas Saharien*. Pilote 24, 190 p.
89. Soleilhavoup F., 2015. Patine. *Encyclopédie Berbère*, 37, Peeters Publisher, 6179-6186.
90. Vaufray R., 1939. *L'art rupestre nord-africain*. Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine. 20, Masson, Paris, 127 p.

Actes du colloque RQM8 de Nador, 2015

NB. Article accepté après avis des Professeurs. Lemjidi Abdelkhalek (INSAP) et Ewague Abdelhadi (FST, Marrakech), membres du comité de lecture des actes de la RQM8. (RQM8: Huitième Rencontre des Quaternaristes Marocains).

(2016) ; <http://www.jmaterenvironsci.com>